

# SORCIÈRES (TITRE PROVISOIRE)

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE



**Mise en scène** Lucie Berelowitsch

**Texte** Penda Diouf

**Création 2024** Le Préau - CDN Normandie-Vire

*Le Préau*  
Centre Dramatique National  
de Normandie – Vire

**Mise en scène** Lucie Berelowitsch

**Texte** Penda Diouf – artiste associée

Sur une commande d'écriture du Préau - CDN de Normandie-Vire, d'après les livres de Jeanne Favret-Saada, *Les mots, la mort, les sorts et Corps pour Corps - Enquêtes sur la sorcellerie dans le bocage* (co-écrit par Josée Contreras) et, les témoignages recueillis dans le bocage virois en février et mars 2023.

**Avec** Sonia Bonny et Clara Lama Schmit - comédiennes permanentes, Natalka Halanevych - membre des Dakh Daughters (artistes associées).

Assistanat à la mise en scène : Baptiste Mayoraz

**Lumières** Kelig Le Bars

**Musique** Sylvain Jacques

**Scénographie** François Fauvel et Valentine Lê

**Décors** les Ateliers du Préau

**Production** Le Préau - CDN de Normandie-Vire

**Coproduction** La Crieé - Théâtre National de Marseille

**Avec la participation artistique** du Jeune Théâtre National.

© Simon Gosselin

DURÉE : 1H20

À PARTIR DE 12 ANS

#### Création et tournée

**VIRE** | Le Préau - CDN de Normandie-Vire | 1, 2, 3 et 4 oct. 2024

**TESSY-BOCAGE** | Théâtre des Halles | 18 oct. 2024

**DOMFRONT EN POIRAIE** | Théâtre municipal | 14 nov. 2024

**BAYEUX** | La Halle ô Grains | 28 nov. 2024

**LYON** | Théâtre du Point du Jour | 21 et 22 janv. 2025

**BARENTON** | Par le Bocage | 28 janv. 2025

**VAL-DE-REUIL** | Théâtre de l'Arsenal | 4 fév. 2025

**DEAUVILLE** | Les Franciscaines | 27 et 28 fév. 25 • scolaire et tout public

DISPONIBLE EN TOURNÉE EN 2025/2026

# TABLE DES MATIÈRES

<b>LA CREATION</b> .....	<b>4</b>
Intention du spectacle .....	4
Résumé du spectacle .....	4
<b>PISTES PEDAGOGIQUES</b> .....	<b>5</b>
Public visé .....	5
Thèmes abordés .....	7
1) En amont du spectacle	
Activité 1 .....	8
Activité 2 .....	19
Activité 3 .....	20
2) En aval du spectacle	
Activité 4 .....	23
Activité 5 .....	23
Activité 6 .....	25

# LA CRÉATION

## 1) INTENTION DU SPECTACLE

D'abord inspirées par le travail de recherche de l'anthropologue Jeanne Favret-Saada qui, dans les années 70, a mené des recherches sur la parole magique et sur la sorcellerie dans les campagnes, Lucie Berelowitsch (directrice du théâtre du Préau) et Penda Diouf (artiste associée au Préau) ont-elles-mêmes repris ce travail de collecte de témoignages auprès des habitants de Vire et de ses alentours.

Où en sommes-nous cinquante ans après ?

Lucie Berelowitsch et Penda Diouf ont mené ce travail pour questionner les rituels, les croyances et les superstitions. Penda Diouf a consigné ses échanges avec les habitants du bocage dans un journal de bord, qui a ensuite constitué toute la base pour écrire la pièce *Sorcières (titre provisoire)*. La pièce n'est pas une retranscription des paroles des habitants, mais bien une fiction librement inspirée de toute cette matière.

Au-delà de la sorcellerie, ce sont les thématiques de la transmission, de l'héritage et de l'amitié qui se révèlent dans cette fiction fantastique.

## 2) RÉSUMÉ DU SPECTACLE

Sonia a choisi de quitter la ville pour s'installer à la campagne dans une maison de famille. Le souvenir de cette aïeule peuple la maison : des vêtements, des objets et sa présence. Un soir de pluie, une invitée surprise arrive chez Sonia. Elle l'accueille le temps du dépannage de sa voiture. Après son départ, Sonia commence à développer des dons : elle entend des chuchotements. La maison prend vie, l'envahit et l'amène à remuer le passé. Soutenue par son amie Jeanne, elle démêle l'histoire de cette maison que l'on dit maudite.

# PISTES PEDAGOGIQUES :

## PUBLIC VISÉ

*Sorcieres (titre provisoire)* est un spectacle visible à partir de 12 ans.

Voici une liste, non exhaustive, des matières qui peuvent faire le lien avec le spectacle.

### COLLEGE – Cycle 4 (de la 5<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup>)

ENSEIGNEMENT	ENTREE DU PROGRAMME
FRANÇAIS	<ul style="list-style-type: none"><li>• Se chercher, se construire ;</li><li>• Vivre en société, participer à la société ;</li><li>• Regarder le monde, inventer des mondes ;</li><li>• Agir sur le monde.</li><li>• La Chute de la maison Usher, Edgar Allan Poe : maison hanté, maison personnage, étrangeté, voix...</li></ul>
ARTS PLASTIQUES	<ul style="list-style-type: none"><li>• La représentation ; les images, la réalité et la fiction ;</li><li>• La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre ;</li><li>• L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur.</li></ul>
EDUCATION MUSICALE	<ul style="list-style-type: none"><li>• Réaliser des projets musicaux d'interprétation ou de création ;</li><li>• Écouter, comparer, construire une culture musicale commune ;</li><li>• Explorer, imaginer, créer et produire ;</li><li>• Échanger, partager, argumenter et débattre.</li></ul>
TECHNOLOGIE	<ul style="list-style-type: none"><li>• Dimension d'ingénierie - design pour comprendre, imaginer et réaliser de façon collaborative des objets. La démarche de projet permet la création d'objets à partir d'enjeux, de besoins et problèmes identifiés, de cahiers des charges exprimés, de conditions et de contraintes connues ;</li></ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dimension socio-culturelle qui permet de discuter les besoins, les conditions et les implications de la transformation du milieu par les objets et systèmes techniques. Les activités sont centrées sur l'étude de l'évolution des objets et systèmes et de leurs conditions d'existence dans des contextes divers (culturels, juridiques, sociétaux notamment) ;</li> <li>• Dimension scientifique, qui fait appel aux lois de la physique-chimie et aux outils mathématiques pour résoudre des problèmes techniques, analyser et investiguer des solutions techniques, modéliser et simuler le fonctionnement et le comportement des objets et systèmes techniques.</li> </ul>
--	---

## LYCEE

Les programmes permettent la construction d'une culture littéraire, historique, humaniste et scientifique commune. Ils donnent aux élèves des clés pour comprendre le monde dans lequel ils vivent : l'évolution des sociétés, des cultures, des politiques, les différentes phases de leur histoire ainsi que les actions et les décisions des acteurs.

ENSEIGNEMENT	ENTREE DU PROGRAMME
FRANÇAIS	Les programmes sont centrés sur quatre objets d'étude : la poésie, la littérature d'idées et la presse, le roman et le récit, le théâtre.
HUMANITE, LITTERATURE ET PHILOSOPHIE	Les thèmes du programme sont abordés en relation avec l'histoire de la culture : « les pouvoirs de la parole » de l'Antiquité à l'Age classique, « les représentations du monde » à la Renaissance, à l'Age classique et à la période des Lumières.
ART : THEATRE	Développer la capacité de l'élève à penser son rapport à l'art et à construire son parcours d'études supérieures dans les métiers des arts et de la culture. Grâce aux partenariats, ces enseignements permettent de prendre connaissance des différents métiers et parcours de formation en lien avec les domaines artistiques qu'ils étudient. Ces enseignements de spécialité, qui ont chacun leur propre programme, permettent aussi de travailler des compétences comme la stimulation de l'imaginaire, la capacité d'abstraction, l'esprit collaboratif et l'esprit critique.

## THÈMES ABORDÉS

### LES THEMES QUE SOULEVE LA PIECE .

La transmission

Le rapport à l'invisible

Les croyances

L'accueil de ce qui nous est étranger

L'amitié / la sororité

Une histoire de femmes

La maternité

Les pratiques contemporaines de la sorcellerie

La figure de l'étrangère

### LES THEMES QUE SOULEVE LA MISE EN SCENE.

Comment passe-t-on d'un travail documentaire et d'une récolte de témoignages à l'écriture d'une fiction ?

Comment s'approprié-t-on une pièce/un texte pour en créer un décor de théâtre ?

Comment réaliser une production sonore à partir d'une pièce de théâtre ? Quelle intention donne-t-on ?



## EN AMONT DU SPECTACLE

### Activité 1 •

**Objet** • Entrer dans l'univers du spectacle

**Supports** : Images des sorcières à travers l'Histoire de l'Art (ci-dessous) / Podcast *Sorcières*, France Culture

**Déroulé** • Ecrire le titre du spectacle au tableau et demander aux élèves de lister un maximum de mots qui entrent en correspondance avec le mot « sorcières », et ce jusqu'à épuisement. De ces réflexions devrait alors émerger une ouverture vers l'Histoire, l'évolution de la figure de la sorcière, sa représentation à travers l'iconographie... Il est alors possible de poursuivre en invitant les élèves à analyser les images ci-dessous, pêle-mêle, issues de plusieurs époques. Demander aux élèves d'en dégager les spécificités des sorcières, et (tantôt vieille et répugnante, tantôt belle et tentatrice)

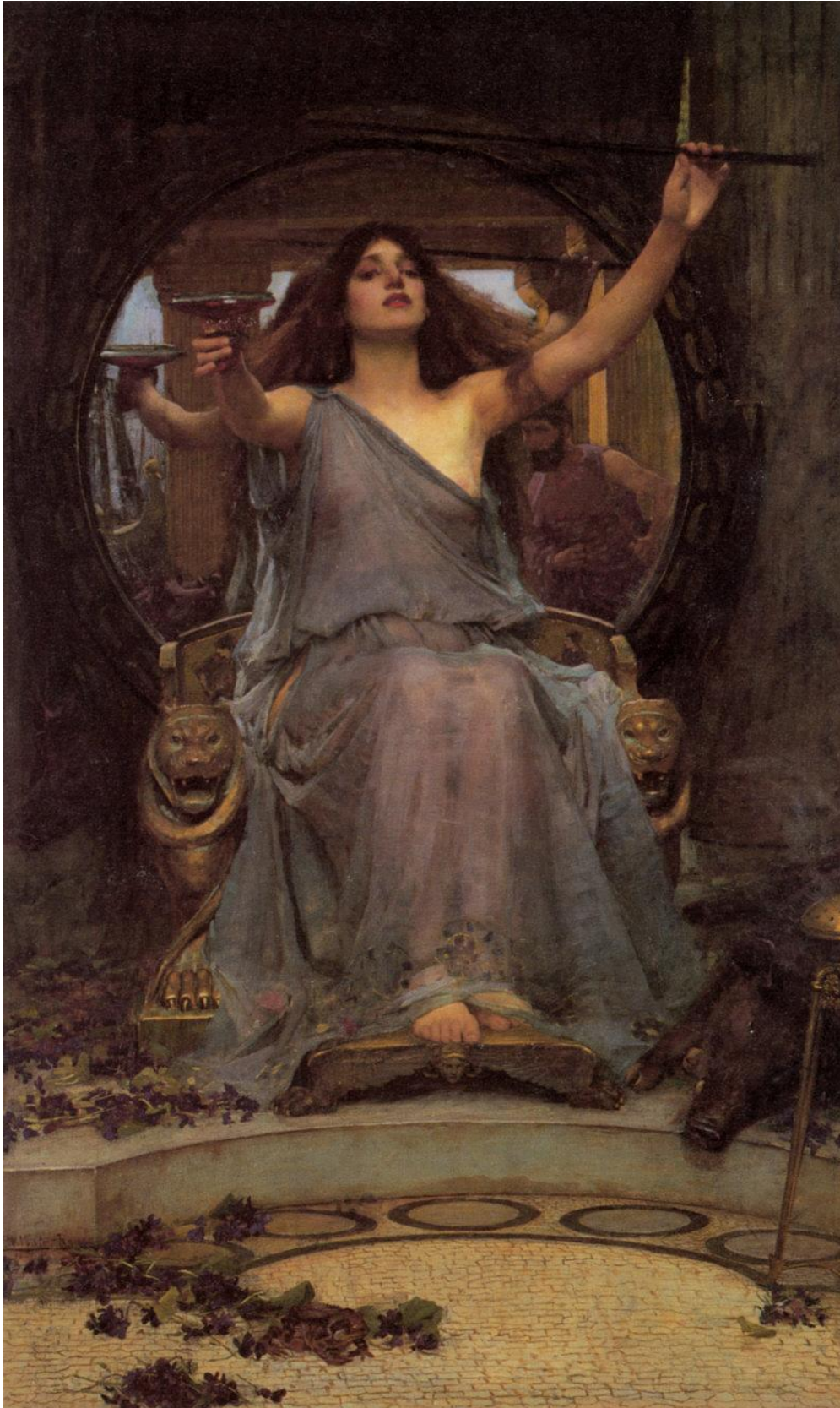
Pour aller plus loin, il est possible de leur passer des extraits du podcast France Culture *Sorcières*. Demander alors d'en dégager des grandes périodes qui ont marqué l'histoire de la perception des sorcières dans la société.



**Yubaba la sorcière dans *Le voyage de Chihiro* , Hayao Miyazaki, 2001**



La Sorcière, Albrecht Dürer, Vers 1500



**Circé offrant la coupe de drogue à Ulysse, John William Waterhouse, 1891**



**Circé offrant une coupe à Ulysse, vers 490-480 av. J.-C., musée national archéologique d'Athènes.**



**Le sabbat, Goya, 1798**



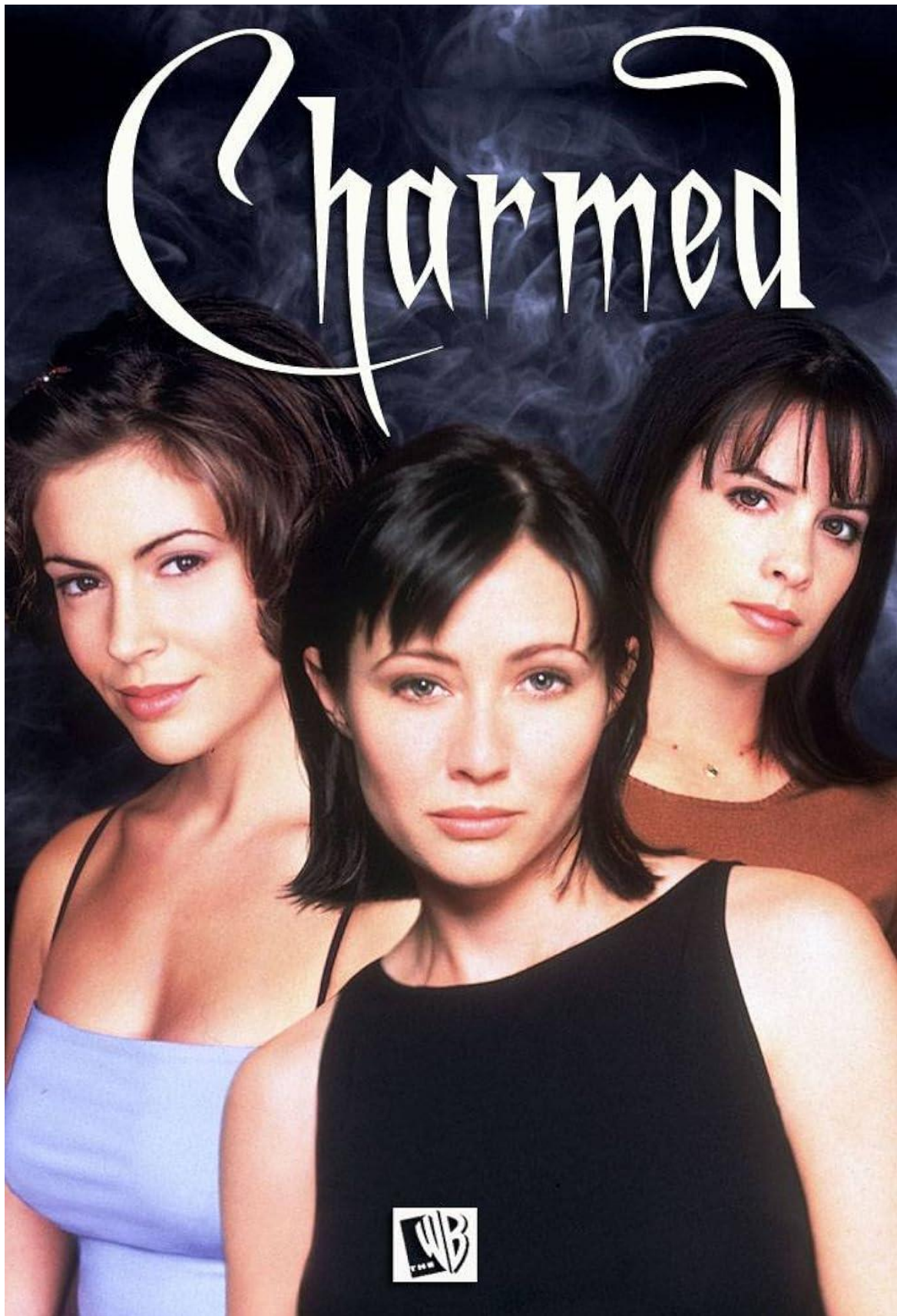
**Une Stigmatisée au Moyen Âge, Georges Moreau de Tours, 1885**



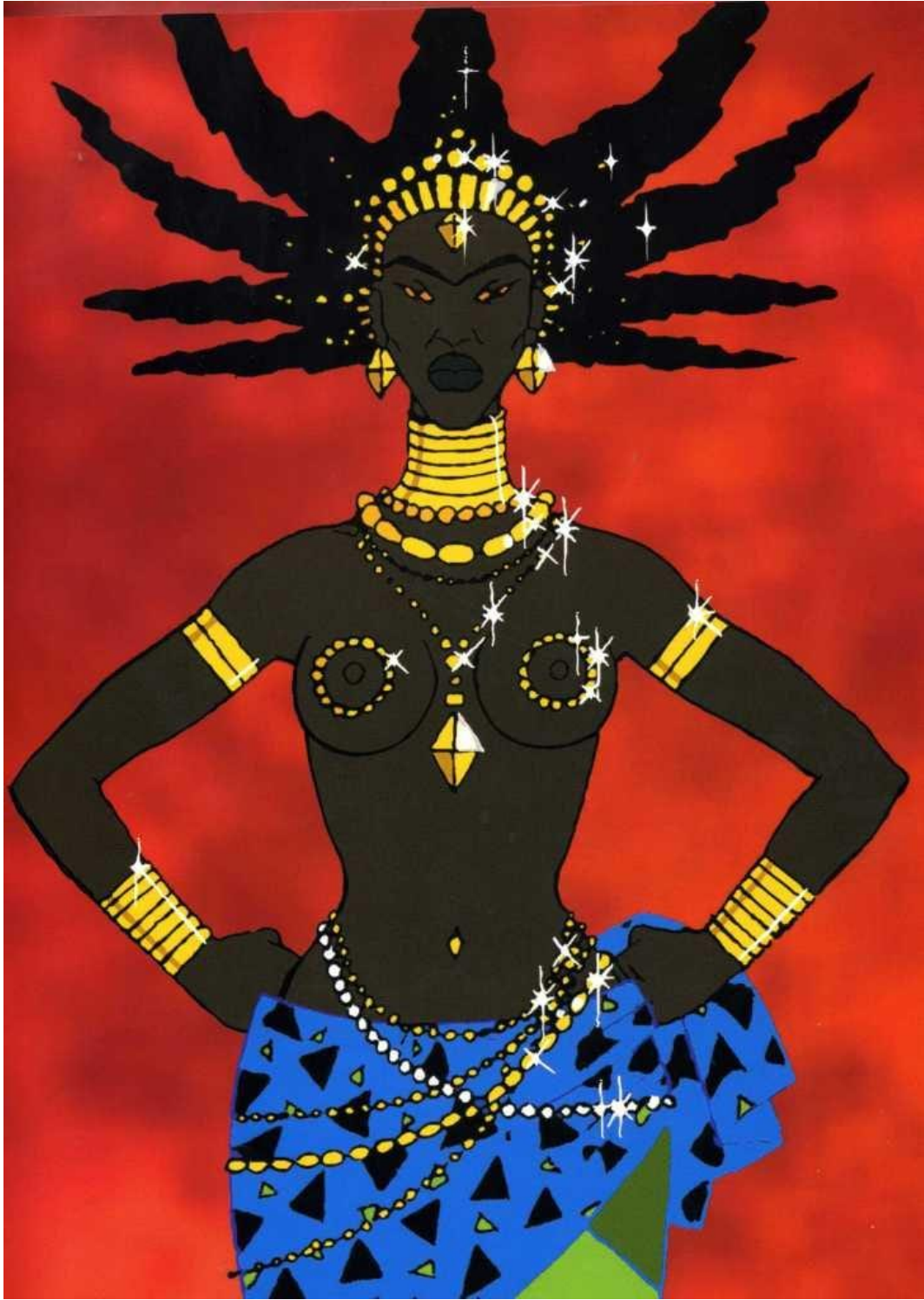
**Manifestation des W.I.T.C.H , Women's International Terrorist Conspiracy from Hell, Etats-Unis, 2017.**



**Witch bloc, Paris, 2019.**



Série télévisée *Charmed*, 1998-2006.



Karaba la sorcière dans *Kirikou et la sorcière*, 1998



**La Femme Chauve-Souris, Albert Joseph Pénot, vers 1890.**



## Activité 2

**Objet** • Entrer dans l’imaginaire du spectacle

**Support** • Teaser de Sorcières (ci-dessous)

<https://vimeo.com/1040684855>

**Déroulé** • Projeter aux élèves le teaser du spectacle. Si nécessaire, le regarder plusieurs fois. Demander aux élèves, par groupes de 3, d’établir une fiche de « lecture » de ce teaser et d’analyser ses différents éléments. Chaque groupe étudie un pan de la vidéo, pour une mise en partage ensuite à l’oral :

- Les personnages
- La scénographie
- La musique
- La construction du teaser
- Les phrases qui ressortent de la vidéo

Ensuite, il sera possible de faire ensemble des « pronostics » sur ce que sera le spectacle, et émettre des hypothèses sur ce qu’ils vont voir.

De retour en classe après le spectacle, il sera judicieux de revenir sur ces analyses et pronostics pour en discuter ensemble.

### Activité 3 •

**Objet** • Comparer différentes sources qui jalonnent le spectacle *Sorcières* et en tirer un texte écrit, à la manière de ce qu'a fait Penda Diouf pour l'écriture de la pièce.

**Supports** • Recherches Internet / Interview de Jeanne Favret-Saada sur sa méthode de travail pour l'écriture de *Les mots, la mort, les sorts* ci-dessous :

<https://www.youtube.com/watch?v=No8X14MrdaQ>

Extrait de *Les mots, la mort, les sorts* de Jeanne Favret-Saada (texte 1) et extrait du journal de bord de Penda Diouf (texte 2)

**Déroulé** • Présenter aux élèves la note d'intention du spectacle qui évoque les travaux de recherche de l'ethnologue Jeanne Favret-Saada. Les Inviter ensuite à effectuer, par groupes, des recherches sur ce métier. Leur demander de centrer particulièrement leurs recherches sur les méthodes qu'utilisent les ethnologues pour leurs investigations, la manière dont ils récoltent des témoignages, la distance prise avec leur sujet, etc. Les élèves devront consigner sur une feuille leurs résultats pour ensuite faire une mise en commun à l'oral en classe. Dans un second temps, regarder des extraits de l'interview de Jeanne Favret Saada sur l'écriture de son livre.

A partir des données qu'ils ont récoltées, les élèves devront ensuite effectuer un travail de comparaison entre les méthodes de travail « classiques » dans l'ethnologie, et celles de Jeanne Favret-Saada, et montrer en quoi adapter sa méthode d'investigation lui a été utile pour étudier la sorcellerie.

Enfin, faire une étude comparée des deux textes. Demander aux élèves de faire ressortir les points communs entre les recherches de Jeanne Favret-Saada et celles de Penda Diouf 50 ans plus tard.

Texte 1

**Extrait de *Les mots, la mort, les sorts*, de Jeanne Favret-Saada (1977)**

« Ce voisin, toujours on le voyait sur son tracteur, qui r'gardait c' qui s' passait dans nos champs », dit Jean. "Chaque fois qu'y r'gardait, je m'disais : Y a du malheur qui s'prépare." Et jamais le malheur ne manquait d'advenir : maladie mortelle des oies –Faut pas tout y croire, p'têt que j'les aurais perdues tout d'même, mais chaque coup qu'y r'gardait, y avait queque chose. Avortement d'une vache, accident de voiture, etc..."

Joséphine résume alors à mon intention les mesures de protection qu'elle utilise : "Les poignées d' mains, faut jamais les accepter" dit-elle fermement. Son beau-frère me précisera par la suite : "Jamais je n'donne la main parce qu'il (le sorcier) essaie de nous toucher " magiquement à l'occasion d'un contact apparemment insignifiant. "De tout manière, faut éviter de les fréquenter".

Dans l'ordre de la parole, la meilleure protection est de ne jamais laisser le dernier mot au sorcier : "Si y dit bonjour, faut y répondre bien vite, s'il vous parle et que vous trouvez rien à répliquer, répétez en tout cas ses dernières paroles, même si l'oreille d'un psychiatre trainant par-là y rencontrait l'indication d'une écholalie".

De même, dans l'ordre du regard : "Si y vous r'gard', toujours le regarder l'dernier". Joséphine, experte en protections, énonce ce précepte avec fierté, notant pour la quatrième fois qu'elle en tout cas n'est "jamais malade de rien , ni énervée", parce qu'elle a constamment "ces petites choses à l'esprit".

## Texte 2

### **Extrait du journal de bord de Penda Diouf.**

**26 février 2023** J'arrive à Vire de nuit, sous un froid sec et piquant. Les rues sont vides et sombres devant la gare, hormis peut-être les lumières vertes et jaunes d'un restaurant Mcdonald qui semble lui aussi déserté. La nuit apporte son lot de silence et d'étrangeté. Les sens sont aux aguets, d'autant plus quand on arrive dans un lieu dont nos pieds n'ont jamais battu le pavé et fouleront le sol pour la toute première fois. J'aimerais parfois faire une cartographie de mes pas, voir les avancées solitaires, à deux, les reculades et les moments où je tourne en rond. J'ai l'impression que j'apprendrais de nouvelles choses sur moi.

**27 février 2023** La journée qui s'annonce sera tout aussi froide, même si le bleu du ciel viendra trancher avec l'obscurité de la veille. Mon premier rendez-vous étant annulé (et pourtant j'attendais avec impatience cet entretien avec cette femme qui parle aux animaux), je me rends en voiture au domicile de M. Duyck. Je suis les routes sinueuses et peu habituées semble-t-il aux embouteillages, où deux voitures peinent à se croiser sans flirter avec le dénivelé séparant du fossé. La maison n'est pas loin, à peine quelques kilomètres mais l'immensité des exploitations agricoles, des plaines, le peu de densité des habitations me donne l'impression de rouler au bout du monde. Je suis presque surprise de voir que le GPS sait où il va et qu'il a bien identifié ladite maison (ferme devrais-je dire) au bout de l'embouchure d'une route. Je me gare. Trois chiens sont enfermés dans de grandes cages et semblent aboyer l'intruse que je suis. J'ai toujours l'appréhension que la cage soit mal fermée, la laisse mal attachée et que le molosse face à moi me confonde avec son os à moelle. Je patiente donc dans la voiture et descends, armée de tout mon courage. Une voiture fait marche arrière. La vitre est baissée. Un homme, la trentaine me demande ce que je fais là. Pas méfiant dans le ton, mais peut-être dans le simple fait de poser la question. -J'ai RDV avec M. D. -Il est par là, en me montrant évasivement une grande bâtisse semble-t-il destinée aux vaches ou à ranger du matériel agricole. Un homme vêtu d'un ciré jaune sort, bottes vertes dont la couleur se mêle à la gadoue. Je ne distingue que les yeux bleus très

perçants. Il me salue, plus chaleureusement que l'homme plus tôt et que j'imagine être le fils. Il m'accompagne dans le garage, se déchausse, dépose son vêtement d'extérieur et m'invite à rentrer dans la cuisine. Une grande et longue table en bois est installée, avec un banc en face, prêt à m'accueillir. Je me présente et parle de la genèse du projet, demande si je peux enregistrer. La femme est là également. C'est elle qui prend la parole en premier, tout en préparant le diner. Elle raconte que l'on est vite taxé de complotiste quand on remet en cause les décisions de l'Etat. Que ce n'est pas facile, qu'ils sont isolés. Je commence l'enregistrement. J'apprends que M. D est souffleur de feu et non pas coupeur comme je l'avais cru au départ. Il est timide, assez humble dans ses réponses. Mais il semble suffisamment à l'aise pour raconter, peut-être au-delà des questions simples que je lui pose, cette habilité qu'il développe depuis plusieurs années. Il a essayé à 40 ans, de souffler sur des brûlures et ça a marché. Depuis, il propose ses services aux proches et à la famille. Ça ne va pas plus loin. Il évoque une installation difficile car il n'était pas de la région, des jalousies de la part des voisins, une ostracisation de la famille jusqu'à l'exclusion d'une coopérative d'agriculteurs. Il me parle de nœuds de sorcellerie retrouvés autour de son champ. Mais le voisin a nié en bloc. Il évoque l'aide d'un géo biologiste quand ses vaches sont devenues malades. Il parle de faire le bien quand beaucoup veulent le mal. Le fils entre brusquement dans la cuisine, sûrement de retour après l'école. Il est surpris de me voir ici, femme noire assise sur le banc de la cuisine. Mais l'étonnement se dissipe et il court dans sa chambre, rejoindre peut-être ses amis sur les réseaux sociaux ou des jeux en ligne. La conversation reprend. Elle ne s'est peut-être d'ailleurs pas arrêtée. On parle de religion, même s'il ne pratique pas beaucoup à l'extérieur. Il évoque les forces que sont l'Etat et l'église, revendique en creux une liberté de pensée qui lui nuit. Il parle d'internet et de toutes les informations qu'il y trouve, sur Macron, le chiffre 7 et le fait qu'il soit élu pour faire le mal. Je repars au bout de 45 mns et retourne à Tessy en observant le soleil se coucher sur la plaine, les rayons filtrant entre les branches sans feuilles des arbres attendant patiemment l'arrivée du printemps et des premiers bourgeons. J'ai l'impression que le temps s'est arrêté, dans une France agricole et rurale très éloignée de mon quotidien et que je vais apprendre beaucoup.

## EN AVAL DU SPECTACLE :

### Activité 4 •

**Objet** • Partager après le spectacle

**Support** • aucun

**Déroulé** • Demander aux élèves de se répartir par groupes. à partir de là, chaque groupe se voit attribuer un thème et doit écrire un note analytique à propos de ce dernier. Les thèmes sont : le triangle des personnages / L'invisible dans le spectacle / La maison, personnage à part entière / l'étrange au plateau. Une fois que chaque groupe a réfléchi, il vient présenter à la classe l'analyse de son thème. Dans un second temps, les groupes se reforment et doivent se mettre dans la peau d'une critique de théâtre et écrire un texte critique de la pièce, comme s'il devait apparaître dans une revue spécialisée théâtre.

### Activité 5 •

**Objet** • s'intéresser au processus de création du spectacle

**Supports** • note d'intention de Lucie Berelowitsch (texte 1) et mot de Penda Diouf (texte 2)

**Déroulé** • Tout d'abord, inviter les élèves à lire les deux textes ci-dessous. Suite à cela, les inviter à décortiquer de manière chronologique les différentes étapes qui ont permis la création du spectacle et construire une frise chronologique représentant ces étapes clés. L'objectif est notamment de leur faire prendre conscience qu'une pièce de théâtre n'est pas toujours créée à partir d'un texte existant.

#### Texte 1

##### Ecouter.

Voilà plus de 4 ans que j'ai emménagé à Vire, depuis que je suis directrice du Préau. **Depuis mon arrivée, j'ai souhaité mêler mon travail de création à mon lien au territoire.** Ceci, afin d'écouter les histoires de la campagne contemporaine qui nous entoure, ce qui constitue ses particularités. En découvrant les écrits de l'ethnologue Jeanne Favret-Saada, qui a mené une enquête sur les pratiques de sorcellerie paysanne dans le bocage, je me suis interrogée : où en sommes-nous, 50 ans après ?

Comme Raymond Depardon peut interroger la question de la transmission, de la modernité et des liens, à l'endroit souvent de l'agriculture, j'ai souhaité interroger ces mêmes thématiques, mais liées à la sorcellerie, aux rituels, aux enchantements, aux superstitions.

**L'écriture de Penda Diouf a la particularité d'être concrète, ancrée, et à la fois riche de tant de poésie et de voies de traverses. Elle a une écriture aussi nomade, du mouvement, elle enrichit son travail de résidences, de rencontres sur des territoires.**

Il m'a semblé évident de l'associer à cette aventure.

Nous allons enquêter ainsi, sur le territoire, à la rencontre des habitant·e·s et de leurs histoires, terreau pour en écrire ensuite une pièce, inspirée de ces récits, qui sera une fiction, une fable, peut-être une enquête...

La rythmique des mots, leur pouvoir, les tonalités, chuchotements, projections, secrets, ce qui se dit et ne se dit pas, sera une des thématiques de notre pièce.

Nous y réunirons aussi des comédien·ne·s musicien·ne·s, afin que des chansons et musiques puissent rythmer cette fiction.

**Par Lucie Berelowitsch, metteuse en scène**

## Texte 2

« Les mots, la mort, les sorts ».

Ce livre de Jeanne Favret-Saada, anthropologue d'origine tunisienne, dont le titre recèle déjà plein de mystères, éveille la rationalité occidentale à un univers considéré comme mystique, relégué à l'état de croyances populaires.

Malgré le jugement parfois condescendant porté sur ses pratiques, la littérature via Georges Sand par exemple dans *La petite Fadette* mais surtout l'usage, ont permis à ces croyances empreintes de magie de perdurer jusqu'à aujourd'hui.

**On peut parler de parole performative.**

**C'est parce que la chose est dite, nommée, qualifiée qu'elle existe.**

Qu'est-ce qu'une bénédiction si ce n'est, au-delà de l'aspect religieux, l'idée de bien dire une chose ?

Que dire de son contraire, la malédiction ?

À l'invitation de la metteuse en scène Lucie Berelowitsch, en suivant l'exemple de la célèbre anthropologue, je souhaite, en tant qu'autrice parcourir le bocage normand et mener l'enquête sur les sorts bons et mauvais, sur les rebouteux et les coupeurs de feu, récolter des faits divers, histoires et légendes mettant en jeu ce qu'on appelle les actes de sorcellerie. Il s'agira pour moi d'écouter, d'enregistrer, d'être poreuse à toutes ces histoires qui sont pourtant inscrites dans le terreau français et qui restent encore marginalisées. À l'aune où une partie du féminisme se revendique du mouvement des *witches*, du succès du *best-seller* de Mona Chollet, *Sorcières*, du retour à des pratiques rituelles, d'un lien plus étroit à la nature, ce texte écrit pour trois comédien·ne·s, avec un univers musical fort, rendra hommage à cet héritage immatériel, à la transmission orale et donnera toute sa place aux mo(r)ts et au verbe.

**Par Penda Diouf, autrice**

**Mars 2023.**

## Activité 6 •

**Objet** • Découvrir le travail de scénographe et analyser les décors du spectacle

**Supports** • Recherches Internet / note d'intention des scénographes Valentine Lê et François Fauvel / vidéo visite des décors

**Déroulé** • Demander aux élèves s'ils savent en quoi consiste le métier de scénographe. Si nécessaire, les élèves peuvent effectuer des recherches plus poussées sur Internet. Dans un second temps, leur demander d'établir des liens entre la scénographie et le titre du spectacle. Une mise en commun permettra de dégager plusieurs grands axes, et c'est alors que devrait s'engager une discussion sur les éléments suivants :

- Les différents espaces de la scénographie
- La structure de la maison
- Les procédés « magiques » utilisés
- Le ton général de la scénographie

Une fois ces recherches effectuées et une mise en commun faite, les analyses des élèves pourront être complétées en visionnant la vidéo de visite des décors par François Fauvel, le scénographe du spectacle ainsi que la note d'intention qu'il a écrite avec son homologue Valentine Lê.

Pour aller plus loin, demander aux élèves d'imaginer une scénographie à partir d'un texte donné ou choisi.

Visite des décors avec François Fauvel, scénographe du spectacle :

<https://vimeo.com/1017068315>

Dans le temps de la pièce, ce qui était pour cette femme extérieur, lointain, appartenant à une autre génération ou tout à fait contraire à sa propre rationalité, finit par l'habiter totalement.

Dans cette maison de famille où plusieurs générations semblent encore cohabiter et où elle décide d'emménager des choses étranges se passent : des bruissements, des voix, des ombres, des accidents de la route à répétition, des mystérieuses rencontres. Nouvelle venue dans le village, elle est regardée, rejetée, jugée par son voisinage. L'idée de porosité entre intérieur et extérieur a été au départ du dessin de l'espace scénographique.

Commencer par une maison et en couper un coin. Naissent alors trois espaces fragmentés et esquissés qui créent des circulations en multipliant les portes autour d'un axe central.

Quelques accessoires, motifs de tapisseries et appliques lumineuses au mur installent alors une forme de réalisme. Mais déjà, la forme de cette architecture est un terrain de jeu pour faire exister des hors champs. La transparence et les pas de portes permettent de

travailler des présences au plateau qui apparaissent, disparaissent, se transforment et prennent cette femme par surprise...

L'extérieur, qui permet d'évoquer la campagne environnante, est déjà inquiétant. Un autour désordonné dont les ombres tortueuses des branches d'un arbre viennent contredire la rationalité de l'intérieur pour la contaminer au fur et à mesure.

Parce qu'il y a eu un incendie dans cette maison, il ne restera qu'un squelette noirci du refuge que cette femme avait trouvé. Le bois de la maison sera travaillé avec une technique japonaise - le *Shou Sugi Ban* -, dont le brûlage permet en réalité de protéger la matière.

L'incendie sera alors magnifié et pérennisé dans les murs. L'apparition de ce squelette, au fil d'ajouements progressifs provoqués par l'air, le vent et la tempête, amène à une déréalisation de l'espace. Un travail d'aplats colorés et de sources lumineuses à vues fera naître des événements étranges, imperceptibles ou spectaculaires, absurdes ou paranormaux.

**Valentine Le et Francois Fauvel**

***Novembre 2023***